

Tiébélé

Carnet d'accompagnement



« Au bout de la corde,
la tente ; au bout de
l'homme, la trace. »

PROVERBE TOUAREG

Une production du **Théâtre de la Guimbarde**

En coproduction avec le projet européen **Mapping**,
A map on the aesthetics of performing arts for early years.

En collaboration avec l'**Association Wéléni** (Burkina Faso)

Avec le soutien de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



Le spectacle

Sur le toit d'une maison Kasséna, une jeune femme mêle l'argile et l'eau, patouille, gribouille, explore le chemin des premières traces. En se réappropriant ces gestes ancestraux, elle remet ses pas dans ceux des tout-petits qui jouent dans la terre. À ses côtés, une femme l'accompagne de sa voix au doux son du N'goni. Ensemble, elles ébauchent les traits qui égayeront plus tard les murs de leurs maisons. Et voyagent au plus près des racines de l'humanité.

Tiébélé fait écho aux magnifiques empreintes laissées sur leurs maisons par les femmes d'un ensemble de villages du Burkina Faso.

C'est un spectacle qui allie plastique et poésie. Terre et chant. Matière organique et matériau sensible.

Une création qui relie les gestes de ces femmes africaines aux premières traces laissées par les tout-petits.



La création

Depuis longtemps, Gaëtane Reginster tente, à travers son approche artistique, d'établir des ponts entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest. En privilégiant les rencontres, les regards croisés, les partages authentiques.

Son univers artistique entremêle des sources d'inspiration glanées ici et là-bas. **Tiébélé** entre à nouveau dans ce processus en sondant les racines communes des langages humains.

Attirée par la **transmission féminine des chants et des gestes du quotidien**, par toutes ces traditions ancestrales qui se perpétuent intuitivement, presque inconsciemment, elle s'est passionnée pour cette quête naturelle de beauté qui pousse chaque année des femmes du bout du monde à embellir les murs de leurs maisons en chantant.

Interpellée par le fait qu'elles dansent et chantent dès qu'elles s'emparent des matériaux et des couleurs, la metteuse en scène a relié cette coutume à la **manière instinctive dont le tout-petit s'empare du monde qui l'entoure**, cherche à ébaucher ses premières traces, d'abord dans la panache ou sur son corps, puis peu à peu sur le papier.

Sur le plateau, la création a vu le jour grâce à la complicité de plusieurs femmes artistes qui ont nourri de leurs talents le projet.

Ce travail de recherche s'est enrichi de la rencontre de professionnels de la petite enfance pour être au plus près de ce que l'enfant vit dans son développement.



À la rencontre des langues et des voix du monde

Les chansons et comptines trouvent leurs racines dans un lointain passé commun à l'humanité. De tous temps et dans toutes les cultures, la musique et le chant rythment les journées, accompagnent les mille facettes de la vie des hommes. Quand les femmes de **Tiébélé** peignent leurs maisons, elles accompagnent leurs gestes de nombreux chants collectifs qui disent la vie et charrient des histoires communes.

Partout dans le monde, des mères chantent des chants traditionnels ou instaurent des rituels chantés pour stimuler, rassurer ou endormir leurs bébés. Et en retour, les **tout-petits sont captivés par la musicalité, la mélodie, le rythme des chants**. Il s'agit des **premiers récits** qui mobilisent tout le corps de l'enfant et lui assurent une base psychologique précieuse. Les tout-petits ont aussi un immense plaisir à entendre les adultes chanter. Ces moments privilégiés de partage sont source d'échange et de complicité et comportent une

dimension affective et relationnelle très importante.

En transmettant des comptines et des chansons, les artistes, comme tous les adultes qui entourent l'enfant, transmettent à la fois une esthétique, une mélodie, un texte, des rythmes, une interprétation, une couleur de voix, etc. et **permettent aux enfants de devenir eux-mêmes créateurs** en ouvrant leur imaginaire.

Les comptines et les chants repris dans **Tiébélé** font autant appel à la poésie qu'à la tradition. Ils sont une invitation au voyage, d'un pays à l'autre, d'une langue africaine à l'autre, d'une émotion à l'autre.

Les donner à entendre, c'est tenter de restituer un peu du sentiment, de l'émoi et de l'authenticité qui a prévalu lors de leur création.

« Chaque chanson
est le creuset d'une
histoire sensorielle
que l'enfant va
aimer retrouver,
interpréter à son
tour à sa façon et
avec les moyens dont
il dispose. »

CHANTAL GROSLÉZIAT,
Musicienne et pédagogue
Cofondatrice d'*Enfance et Musique*

Un ensemble de villages dont les maisons sont des œuvres d'art

Tiébélé est une commune du Burkina Faso regroupant plusieurs villages, près de la frontière du Ghana. Les maisons du peuple Kasséna y sont peintes à la main par les femmes donnant lieu à une incroyable architecture

traditionnelle et à des murs richement décorés.

Chaque année, avant ou après la saison des pluies, les femmes procèdent collectivement à la décoration murale de leur case.

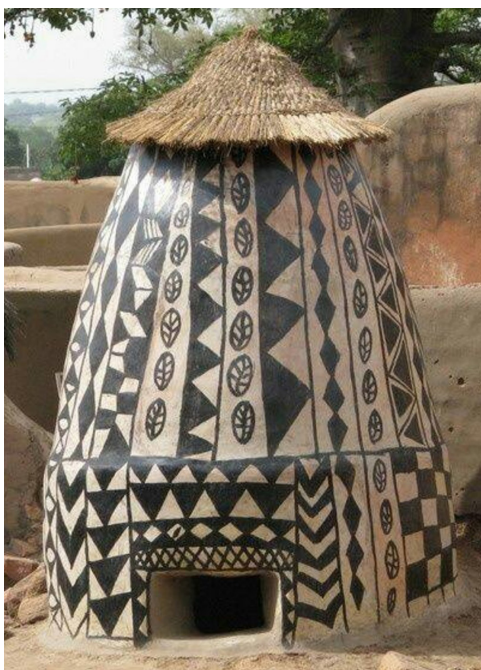


Photo de Rita Willaert
(Source : flickr.com/photos/rietje/albums/with/72157615598783227)

C'est la plus âgée qui conduit les travaux et définit les décorations et motifs. En une seule journée, elles préparent les surfaces murales, fabriquent les différents enduits et peintures, acheminent les matériaux, effectuent les lissages et traitements de surfaces soit à la main, soit avec d'autres outils spécifiques selon la finition recherchée (galets, balais, plumes, etc.).

Ces travaux à la fois utiles et décoratifs sont aussi des **temps de rencontre entre générations** et, finalement, de transmission de la culture Kasséna. Ces connaissances maintenues et transmises par les femmes détentrices constituent un **témoignage unique** de pratiques séculaires, qui leur permet de composer librement des frises de motifs dont chacune porte un sens.

Depuis quelques années, en raison des impacts du changement climatique (augmentation des températures, sécheresse, inondations majeures), cette tradition tend à se perdre. Les habitants préfèrent construire des maisons en dur, qu'ils n'auront pas à réparer après chaque hivernage.



Le développement psychique et l'évolution de la trace chez l'enfant

Dans les différents stades classiques du dessin chez l'enfant, les traces sont d'abord fortuites (ce sont les gribouillages ou gribouillis, les traces laissées dans le sable, la purée, le corps, le mur) puis faites de façon intentionnelle, lorsque l'enfant relie son geste à la trace qu'il laisse. À partir de l'âge de 2 ans, il s'aperçoit qu'il peut engendrer des marques. Il tente de les reproduire et trouve un grand plaisir à créer ; il éprouve une toute-puissance à **poser son empreinte**, à observer et diriger cette nouvelle activité sur le monde.

Avec la socialisation, le geste graphique se précise, les débordements se réduisent et les traces sont déposées avec des instruments proposés par les adultes (crayons, feutres, peinture,

etc.) sur des supports autorisés (tableau, papier, etc.). Le tracé est en rapport avec l'évolution et le grandissement. Il part à la conquête d'autres contacts, d'autres surfaces que le « peau à peau » avec la mère.

Les premières traces significatives, les premières ébauches de dessin de l'enfant qui apparaissent dans sa deuxième année, sont contemporaines de ses premiers mots, ce qui illustre bien la concomitance dans le processus de symbolisation de l'investissement de la bouche engagée dans l'oral et de la main engagée dans la trace.



Photo de Leslie Artamonow



Le besoin humain et universel de laisser des traces et de créer

Quand le **tout-petit** laisse des traces pour éprouver le réel autour de lui, il fabrique du sensible et il répond à son **besoin vital de se sentir créateur**.

Comme l'enfant, **l'artiste** essaie de donner une forme singulière à des questions informulables, à créer dehors ce qu'il ressent dedans. Tous deux regardent le monde avec curiosité, s'émerveillent. Dans leurs ateliers/laboratoires de découvertes, ils manipulent, ils expérimentent, transforment, représentent leurs sensations. Les œuvres des artistes sont des interprétations, des points de vue sur la réalité. Elles font rêver, réfléchir ; elles laissent des traces, ensemencent et nourrissent l'imaginaire des tout-petits et celui des adultes.

« Les expériences premières, chacun y est confronté. Mais nous les avons toutes oubliées. Que deviennent-elles ? Disparaissent-elles ? Non, elles restent inscrites dans notre mémoire, une mémoire

inaccessible, non remémorable, sans souvenir. Comme un réservoir modelant, à notre insu et tout au long de notre vie, la manière que nous aurons de recevoir le sensible et aussi de le créer. Un lieu où nous irons puiser inlassablement pour nous ressourcer.

L'art s'enracine dans ces expériences, premières et partagées, de réception et de construction du monde sensible. Nous, les professionnels, les parents, quand nous accompagnons les tout-petits, sommes, sans y penser, présents au moment même où ces expériences sensibles sont en train de s'inscrire. Nous participons à ce moment privilégié et fragile de fondation des premières racines poétiques ».

RIVIERTI Patricia, *Spirale*, n°93 :
« *Cultivons les bébés* », 2020.

Les sources d'inspiration du spectacle

La conception d'un spectacle passe par de nombreuses étapes. Gaëtane Reginster s'inspire beaucoup d'artistes visuels, qu'ils soient plasticiens ou photographes. Mais aussi de l'artisanat, des motifs repris sur les tissus, de la gestuelle, de la peinture sur les corps etc.

Quelques exemples non-exhaustifs d'images qui ont nourri l'avant-scène de *Tiébélé*.

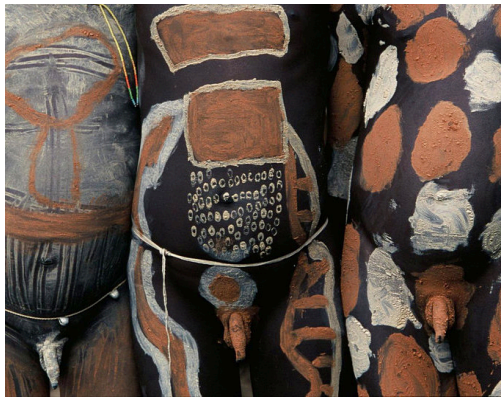
LES BOGOLANS

Les signes sur les tissus



HANS SILVESTER

Le travail photographique d'Hans Silvester sur le peuple Bench en Ethiopie



DALE MORRIS

Le travail du photographe anglais Dale Morris



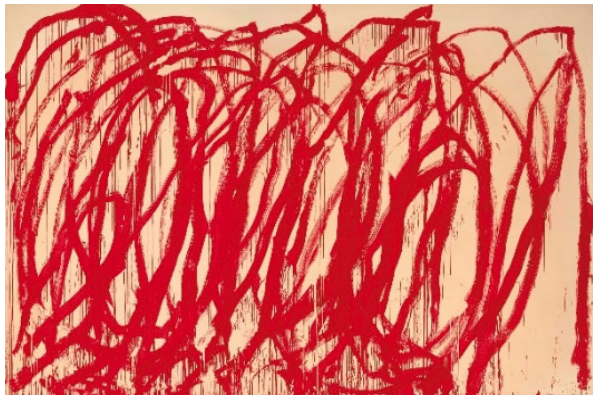
MARK ROTHKO

Les aplats de couleurs du peintre américain Mark Rothko



CY TWOMBLY

La peinture gestuelle de l'américain Cy Twombly





Un temps pour l'expérimentation

Parallèlement à l'espace créé, les artistes proposent aux enfants, à l'issue de la représentation, une installation où ils peuvent aller explorer et manipuler sur un support et à leur échelle les matières qu'ils ont jusque-là observées.

Place à l'aventure et au jeu : toucher, sentir, découvrir, patouiller, répandre, appuyer, frotter, etc. Laisser une trace, une empreinte qui perdurera ou non au-delà du spectacle.

Prévoir des vêtements confortables et pouvant être salis – tout est lavable !



Accompagner les enfants au théâtre

Accompagner un enfant au théâtre, c'est partager, avec lui, un moment de plaisir, un moment unique.

Accompagner l'enfant, c'est **accepter de vivre pleinement cette expérience artistique collective avec lui**, lui laisser l'initiative, lui permettre le retrait si ce n'est pas le bon moment. C'est lui permettre d'accepter de rencontrer l'autre, d'accepter les émotions qui surviennent, d'accepter d'être bouleversé, chamboulé. Assurer une présence rassurante et bienveillante rend la confiance à l'enfant et lui permet de mieux appréhender les émotions qui le traversent.

Depuis plus de vingt ans, le projet artistique de la Guimbarde est de nourrir le vécu et l'imaginaire du tout-petit d'éléments de qualité. Les artistes de la compagnie veulent contribuer à la construction de ces petits humains en leur partageant ce qu'ils aiment le plus : les images, les musiques, les peintures, les danses, les rencontres, les découvertes les plus belles.

Et ce, dans une forme sensorielle et

organique simple et pertinente.

« L'enfant et l'artiste c'est une relation faite de connivence, d'intimité, de proximité de pensée insoupçonnée. L'enfant reçoit cinq sur cinq ce que l'artiste lui propose. Une nourriture poétique pour ressentir intimement et singulièrement un récit auquel lui seul peut donner du sens. Il n'y a pas une manière unique de recevoir une proposition artistique et culturelle.

L'éveil culturel et artistique nourrit la vie intime de nos enfants, cette part invisible à l'origine de nombreuses acquisitions qui soutiennent son bien-être et son équilibre relationnel. La performance n'est pas attendue mais seulement le plaisir, l'appétence, le temps partagé, telles des nourritures culturelles indispensables à toute société humaine ».

MARINOPOULOS Sophie, *Spirale*, n°93 : « *Cultivons les bébés* », 2020.

L'équipe de création

Interprétation

Nadège Ouedraogo
et Bérénice De Clercq

Conception et mise en scène

Gaëtane Reginster

Scénographie

Laurence Jeanne Grosfils

Arrangements musicaux

Zouratié Koné

Animation vidéo

Mathieu Georis

Costumes

Elyse Galiano

Création lumière et régie

Vincent Stevens

Accompagnement du projet au Burkina Faso

Laure Guiré

Remerciements

Florence Yirido Kabanga ; Marie
Nassé Katiga et Esther Nakena
Ayaguikoga de l'Association Voro
Gara de Tiébélé ; Pascale Staïesse,
psychomotricienne

Accompagnement artistique

Daniela Ginevro

Photos

Olivier Calicis et Gaëtane Reginster

Graphisme

Pierre Papier Studio

Les morceaux de musique et les chants

- 1 AfriKa - Aboubakar Traoré**
Une composition qui parle de paix et du refus de la violence écrite par un musicien burkinabé.
- 2 Trois gouttes de lait - Julie Bonnie**
Adaptation au N'goni par Zouratié Koné – extrait de l'album de Julie Bonnie *Chanson d'amour pour ton bébé* (Label *Dans la forêt*, 2019).
- 3 Kaoudougouïé - Comptine des femmes de Tiébélé**
Enregistrée a capella à Ouagadougou.
- 4 Makun - Ne pleure pas**
Comptine du Mali chantée en Bambara. Extrait du livre CD *Comptines et berceuses du baobab, l'Afrique noire en 30 comptines* (Label *Didier Jeunesse*, 2002).
- 5 Take me Coco - Zap Mama**
Groupe polyphonique composé de chanteuses belges d'origine congolaise, extrait de l'album *Zap Mama* (Label *Crammed Discs*, 1991).
- 6 Nimoro, Kaoudougouïé**
Chansons des femmes de Tiébélé.
- 7 Fatoué, Namougna**
Comptines des femmes de Tiébélé.
- 8 Finini - Rokia Traoré**
Chanson en bambara extraite de *Mouneïssa*, premier album de la chanteuse malienne Rokia Traoré (Label *Bleu*, 1998).
- 9 Breath of love - Kolinga**
Texte et composition de Rébecca M'Boungou. Arrangements de Rébecca M'Boungou, Arnaud Estor. Album *Earthquake*, 2019.

Traces

Pour vous, comme pour les enfants que vous encadrez, comment s'est déroulée la représentation de ***Tiébélé*** ?

Profitez de cet espace laissé blanc pour noter, dessiner ou coller une image, etc.



Le Théâtre de la Guimbarde crée des spectacles qui mettent en résonance le monde des enfants et celui des adultes. La compagnie s'adresse aux enfants – des tout-petits aux adolescents – et leur offre un moment de rencontre artistique unique qui éveille des émotions et ouvre des questions.

La Guimbarde porte un regard curieux et bienveillant sur le tout-petit spectateur. La compagnie est, en Belgique, à l'initiative d'une création théâtrale à destination des enfants de 0 à 3 ans et poursuit un travail de recherche passionnant vers ce public spécifique.

THÉÂTRE DE LA GUIMBARDE

Rue des gardes 2/013,
6000 Charleroi - Belgique

DIFFUSION

Aurélie Clarembaux

+32 492 58 08 76

+32 71 15 81 52

contact@laguimbarde.be

Théâtre de la Guimbarde ASBL

BCE 0414 748 541-RPM

Hainaut-div. Charleroi

WWW.LAGUIMBARDE.BE